



**Par le médecin en chef (R) Jean-Philippe Durrieu DuFaza
Président de l'Union nationale des officiers de réserve
et des organisations de réservistes (UNOR)**

C'est avec responsabilité que je prends la présidence de l'UNOR à la suite du LCL (R) Philippe Ribatto. À ce titre, je voulais sincèrement le remercier, lui et les équipes qui ont travaillé avec acharnement, pendant huit ans, pour maintenir cette alchimie fédératrice et associative dans un monde individualiste et destructurant.

Leur abnégation et leur loyauté à la mission ont permis de cultiver et de développer un réseau de confiance et de fidélité entre les associations, les autorités civiles et les armées. Grâce à leur travail, l'UNOR est plus que jamais un outil efficient de l'esprit et de l'engagement de défense.

Mais clairement, le monde change, avec un retour à des empires qui ignorent le droit international et ne connaissent que les rapports de forces par des confrontations conventionnelles sur fond de doctrine nucléaire décomplexée.

Après l'illusion de la globalisation heureuse, notre défense est maintenant devenue expéditionnaire et "échantillonnaire". Notre ignorance de la réalité et des choix stratégiques d'un angélisme désastreux nous ont précipités dans une impréparation à faire face aux risques et aux enjeux de notre propre survie. Les derniers retournements autour de l'OTAN nous laissant maintenant avec un éclairage cru sur nos insuffisances militaires.

Mais le plus inquiétant est la démobilisation des esprits avec un doute sur notre capacité à nous engager collectivement pour la défense de nos valeurs, de nos familles et de notre territoire.

Alors oui, la tâche est immense pour « mettre à niveau » nos armées. Et nous devons faire confiance aux acteurs politiques et industriels pour « reconstruire » les moyens matériels et humains d'une paix démocratique et européenne.

Mais la reconstruction morale de notre nation est l'affaire de toutes les bonnes volontés, qui ne peuvent rester isolées et qui doivent se mobiliser et se rejoindre au sein des organisations, comme l'UNOR, reconnue historiquement « d'utilité publique » dans l'éducation et la gestion citoyenne du lien armée-nation.

L'UNOR doit donc être aux avant-postes pour retisser cette adhésion citoyenne à cette notion d'intérêt général et de légitimité des efforts consacrés à la défense de la nation. Car l'UNOR a hérité de l'histoire une légitimité et une organisation qui nous rend audibles, tant de la part des autorités militaires où nous sommes engagés avec loyauté, que de la société où nous vivons avec nos familles.

L'UNOR possède des légitimités historiques uniques

Alors oui, nous devons expliquer que la première des légitimités de l'UNOR l'est d'abord par le prix du sang des mobilisés tombés lors des grandes guerres du siècle passé. Ces citoyens envoyés au front pour défendre nos valeurs et revenus faire société sans nombre d'entre eux. C'est en 1921 que le président réserviste Raymond Poincaré devint le premier président de l'UNOR, pour faire reconnaître

les innombrables sacrifices de simples citoyens devenus soldats et qui avaient besoin de cette juste reconnaissance une fois retournés à la vie civile.

L'UNOR les fédérant comme des gardiens de la mémoire, rappelant sans cesse que nos valeurs républicaines et démocratiques ont été sauvées par le sang et seront régulièrement menacées par l'histoire. Honneur et fierté à nos anciens.

La deuxième légitimité de l'UNOR est celle de représenter et de structurer le lien armée-nation de notre pays depuis plus d'un siècle. Et nous devons expliquer sans relâche qu'avec l'UNOR, nous héritons d'une structuration représentative de la pluralité de la société avec plus de 190 associations.

En effet, non seulement l'UNOR fédère un maillage d'associations interarmées territoriales pouvant irriguer nos concitoyens d'une instruction civique à l'esprit de défense. Mais l'UNOR représente aussi un vrai « monitoring » du pouls de la société en remontant les questionnements, les peurs et les espoirs de nos concitoyens.

À ce titre, l'UNOR est un outil fondamental de l'intimité de notre contrat social que nous devons activer pour défendre notre cohésion et nos valeurs républicaines.

L'UNOR est aussi la « famille des réservistes », où nous pouvons nous reconnaître et nous rassembler au sein des associations nationales des réservistes d'armées. Regroupement historique d'associations nationales fortes et indépendantes, qui représentent la pluralité des engagements autour d'une même mission.

Ces associations nationales travaillent sans relâche à notre reconnaissance et notre protection de réservistes au sein des armées, mais aussi en défendant la juste place de notre engagement au sein de la société. Elles sont les interlocutrices privilégiées des états-majors et l'UNOR doit en renforcer la visibilité pour les rendre plus représentatives et plus visibles.

Ces légitimités historiques et structurelles font de l'UNOR un outil indispensable de la résilience de la nation face aux nouvelles menaces sur le territoire européen.

Nous devons donc optimiser notre structure pour la proposer à nos institutions, afin que les autorités régaliennes s'appuient sur l'UNOR pour cultiver le vivier sociétal en amont, pour générer cet esprit d'engagement vers la réserve et par là même créer la gestion d'une « communauté du réserviste », fière de son engagement et bien dans nos associations.

L'UNOR est un outil en adaptation permanente pour plus d'efficacité

Pour ce faire, nous devons avoir une stratégie claire ou chacun devra prendre sa place. Et cela passe par une introspection objective afin de poursuivre le travail « d'athlétisation » de l'UNOR, afin d'en faire une structure pérenne, adaptée à notre jeunesse et pouvant soutenir une montée en puissance sur le long terme.

1/ Tout d'abord, nous allons engager un travail d'audit moral « des moyens et des actions » des associations composant l'UNOR.

Avec un questionnaire ouvert : « *qu'avez-vous besoin dans l'UNOR de demain pour être meilleurs dans vos missions d'associations territoriales et nationales ?* ». Les présidents, des organisations nationales, le vice-président des associations interarmées territoriales et le délégué UNOR jeunes auront en charge la mission de mener ces « états généraux » des associations avec l'élaboration d'un document de synthèse d'ici la rentrée 2025.

L'UNOR pourra ainsi développer toute une politique de renforcement et de soutien à destination des associations territoriales et nationales structurantes de notre légitimité.

2/ Ensuite, faire un bilan de notre outil de gestion national : « *L'UNOR est-elle organisée et utilise-t-elle les outils de gestion et de communication adaptés à notre mission à l'horizon des vingt prochaines années ?* ».

Un comité d'étude sera monté autour du bureau afin de faire rapidement un audit et de proposer les premiers arbitrages garantissant de notre pérennité et notre montée en puissance. D'autres arbitrages et adaptations accompagneront l'évolution des objectifs de l'UNOR.

3/ Organiser une « Académie de l'UNOR » travaillant sur la doctrine en interne et proposant des contributions à nos partenaires de défense.

- Un think tank « penser la réserve » va être créé au sein des délégations nationales afin de proposer régulièrement nos contributions sur des sujets d'actualité impliquant la réserve. Chaque association nationale et territoriale interarmées, ainsi que l'UNOR jeunes, désigneront des rapporteurs qui rejoindront un panel d'experts référents. Nous proposerons des collaborations transversales thématiques vers l'IHEDN et d'autres think tanks (Academ...) ou fondations (FRS, IFRI, IRSEM...) tant au niveau national que régional, afin d'irriguer de nos réflexions, être une force de travail doctrinale et augmenter notre visibilité institutionnelle. Des tables rondes territoriales organisées par l'UNOR pourront associer nos réservistes à ces réflexions thématiques.
- Un « Conseil académique des prix et reconnaissances » aura pour rôle de mettre à l'honneur des travaux universitaires, des actions remarquables et des livres sur la réserve militaire et l'engagement. Afin de reconnaître et servir de pépinière des idées et des engagements aux côtés des générations futures. Nous pourrions ainsi :
 - Organiser des prix et participer à des jurys avec nos amis de l'association CIDAN (Civisme Défense Armée Nation) pour mettre à l'honneur des travaux territoriaux originaux et remarquables.
 - Décerner des prix universitaires (thèses, mémoires) sur des travaux du lien armée-nation afin de mettre en valeur notre jeunesse et leurs familles.
 - Appuyer le prix littéraire Raymond Poincaré de l'UNOR qui récompense annuellement, avec une maturité reconnue, des livres sur la défense.

La doctrine au sein de l'UNOR doit être au service de la mission, de nos autorités civiles et militaires, qui déterminent et défendent l'intérêt général de notre nation démocratique. Nous devons en être l'outil d'éducation, d'explication, de reconnaissance et de découverte grâce à notre maillage national et territorial.

Nos ambassadeurs territoriaux associatifs doivent en être les instigateurs actifs dans une subsidiarité citoyenne. Notre objectif étant de créer une véritable sphère d'influence autour de nos réseaux de réservistes, afin que nos concitoyens puissent se reconnaître en nous et rejoindre nos rangs si une crise majeure devait survenir.

Nous devons investir dans les hommes et les femmes qui n'ont pas conscience des épreuves qui nous menacent et qui n'ont plus conscience de notre force collective.

« Nous avons besoin de réfléchir tous ensemble à la défense de nos valeurs. »

[Général d'armée aérienne J-P Paloméros]

4/ Augmenter la visibilité des associations de l'UNOR par le portail de la « maison du réserviste et de l'engagement citoyen ».

Actuellement, les citoyens sont en plein questionnement face à cette tourmente des alliances et des conflits se rapprochant. Les angoisses individuelles et collectives sont légitimes et il est important pour la cohésion sociale d'expliquer l'organisation de la résilience de la nation et de répondre efficacement à toute volonté de rejoindre la communauté des réservistes.

Encore aujourd'hui, le quidam en recherche d'informations sur les différentes associations de réservistes se retrouve face à un dédale d'acronymes ou une absence de visibilité territoriale qui découragent nos jeunes concitoyens, habitués à une information rapide et digeste. Nous sommes en fait face à un empilement de tiroirs associatifs manquant de visibilité et d'une couverture territoriale panoramique. À l'évidence, nous communiquons mal et de manière éparpillée avec les futurs réservistes, les citoyens et la société en quête d'informations.

L'UNOR est dans sa mission d'harmoniser et de rendre lisible la présentation de l'offre d'engagement et d'augmenter la visibilité des associations nationales et territoriales. Notre rôle est de faire que le citoyen en quête d'informations puisse trouver facilement et surtout de retrouver rapidement les réponses à ses questions tout en se sentant potentiellement attendu avec bienveillance.

Nous allons donc établir un portail unique internet « du réserviste et de l'engagement citoyen » qui sera organisé comme une armoire, avec une présentation thématique de tous ces tiroirs associatifs. L'UNOR deviendra le pôle de référencement naturel de l'information et le creuset où chaque citoyen saura retourner spontanément pour trouver sa place et rejoindre les forces de résilience d'une nation confrontée à une crise. Le futur réserviste pourra ainsi rejoindre, lors de sa dynamique d'engagement, la communauté des associations nationales et territoriales de son choix.

Comme le disait le maréchal Niel, « dans l'armée, pour réussir, il faut deux de ces trois choses : du savoir, du savoir-faire, du savoir-vivre ». Mais il rajouterait sûrement en 2025 le « faire savoir ».

5/ Ouvrir l'UNOR à la pluralité des engagements de la nation autour d'une même mission.

Au sein de nos associations, nous constatons tous que notre assiette de recrutement diminue naturellement par le vieillissement des générations du « service national obligatoire » qui représentaient environ 200 000 personnes annuellement en 1995, soit moins de 40% d'une classe d'âge.

La culture militaire de « l'appelé du contingent » et du « réserviste » était profondément ancrée dans notre nation pour l'avoir vécu avec des « conscrits » dans chaque famille. Depuis plus de 30 ans, l'armée est devenue une affaire de professionnels et l'esprit de cet engagement militaire ne subsiste et ne vit que dans les familles de militaires ou chez ceux qui ont gardé conscience que le bien collectif de nos valeurs est fragile et menacé.

Nous avons su élargir les statuts, avec intelligence et camaraderie, de l'UNOR de 1912 des « officiers de complément » à l'UNOR de 2021 de l'Union nationale des officiers et des organisations de réservistes, avec un grand principe associatif qui veut que nous soyons ensemble sur le terrain, concitoyens dans la nation et réunis dans les associations.

Ainsi, nos associations ont vu les équipes de terrain s'étoffer par des camarades unis par un même engagement et portant ensemble des événements de meilleure tenue et de convivialité communicative. Il est bon de rappeler que les statuts nationaux de l'UNOR permettent toutes les initiatives d'ouverture à la société, dans cet esprit de fédération d'associations territoriales et nationales indépendantes.

Ceci étant précisé, nous devons suivre l'objectif premier du président de la République d'avoir un ratio d'un réserviste pour deux militaires d'active en 2035. C'est un objectif qui paraissait initialement ambitieux et qui malheureusement devient impérieux à la lumière des dernières actualités de l'OTAN sur notre continent européen.

Ce besoin de développement inédit de la réserve à 105 000 à l'aube 2035 nous met au défi de les accueillir au sein de nos associations de réservistes. C'est la raison pour laquelle ces futurs réservistes doivent nous connaître, en amont de l'engagement, et nous rejoindre parallèlement lors de leur démarche d'engagement.

Nous savons tous qu'il est compliqué ensuite de les intégrer par la simple absence de croisement des informations ou des communications laborieuses vers une jeunesse totalement dématérialisée. Un travail national va être engagé avec les associations nationales des réservistes d'armées pour intégrer systématiquement une information sur nos associations de l'UNOR au processus officiel d'engagement.

Outre une incorporation au fil de l'eau pour ces nouveaux réservistes, il est primordial d'avoir en permanence à l'esprit que nous ne sommes qu'un maillon de cette chaîne de résilience. En effet, en cas de crise majeure, les volontaires de la réserve opérationnelle militaire (RO), de la réserve civile de la Police nationale, de la réserve sanitaire, de la réserve civile pénitentiaire et de la réserve de sécurité civile peuvent être convoqués conjointement au sein de la réserve de sécurité nationale.

Il paraît donc central de travailler sans relâche avec nos associations à cette capacité de répondre ensemble à des défis. Car se retrouver ensemble, dans un élan citoyen lors des crises majeures, c'est se connaître en amont, se former à côté les uns des autres et se retrouver régulièrement pour vivre de concert un engagement commun autour d'un esprit de défense.

De même, nous devons comprendre que les crises qui s'annoncent peuvent impacter durablement la vie de nos familles et l'organisation de notre nation. Cet impératif nous appelle tous à un sursaut national dans une dimension inédite d'aguerrissement et d'endurance morale autour d'un vécu patriotique républicain.

Cette transformation de crise nous faisant rentrer de plain-pied dans une culture de paix que l'on doit défendre ensemble. Ainsi grâce à notre proximité territoriale et notre légitimité nationale nous devons être le « métier à tisser » de ce nouveau maillage moral et patriotique de l'esprit de résilience de notre nation. Nous devons en accepter l'ambition et habiter avec exemplarité et fierté l'engagement dans la réserve d'une nation menacée.

« Plus que jamais, les futures élites militaires doivent s'ouvrir à toutes les sciences, technologies et données qui irriguent désormais un champ de bataille ; mais aussi à la compréhension du fonctionnement des sociétés civiles pour mieux appréhender les menaces hybrides. »

[Sébastien Lecornu, ministre des Armées]

6/ Tenir notre place dans la reconstruction de l'esprit de défense.

À l'image d'une convergence d'analyse entre les autorités politiques et les autorités militaires, plus personne ne nie l'existence d'une spirale "escalatoire" qu'il serait naïf ou dangereux d'ignorer. Et dans ce bal des rodomontades guerrières, il semble évident que la première des forces de dissuasion est l'unité de la nation.

C'est donc à nous, membres des associations de l'UNOR, d'utiliser la puissance d'engagement, d'exemplarité et de loyauté que l'on connaît dans nos rangs, pour réveiller et structurer la force que notre nation ignore encore en elle. Car, comme dans tous les rendez-vous de l'histoire, il y a ceux qui le veulent, ceux qui le peuvent et ceux qui le font.

Ainsi nous devons avoir l'ambition de redéfinir ce nouvel équilibre et ce nouvel élan de l'esprit de défense autour de nos valeurs démocratiques. Ne pas prendre à bras le corps ce combat des valeurs de la démocratie et de l'âme de notre nation laisserait nos concitoyens en proie à la guerre hybride de nos adversaires.

Ce poison des âmes est la pire des armes, en jouant de nos doutes et de nos angoisses. Utilisant des stratégies de désinformation qui perturbent nos processus démocratiques, alimentant les haines, semant le doute et cultivant la méfiance de la société par des « fake News » toujours plus perfides.

Nos concitoyens, abandonnés par des années d'individualisme consumériste, sont devenus fragiles, vulnérables et ont oublié que notre pacte républicain s'est construit par une mobilisation collective autour d'un contrat social démocratique. De nombreuses tentatives institutionnelles, comme le SNU, ont essayé en vain de "retricoter" cette cote de mailles républicaine indispensable à notre protection.

Malgré des budgets records tournant au « *damage control* », ces dispositifs louables n'ont jamais gagné leur représentativité territoriale et leur légitimité nationale. Domaines qui sont les atouts et la force de l'UNOR depuis ses fonts baptismaux.

L'UNOR doit sans complexe revendiquer un savoir-faire et un savoir-être territorial. Nous allons proposer nationalement nos services par de véritables délégations de missions de service public. Ainsi, sur des objectifs clairs où les services de l'état manquent de réseaux et n'arrivent pas à leurs fins, nous pouvons prendre en responsabilité des parts de cette mission.

Cette approche partenariale autour d'objectifs précis renforcera d'autant plus la légitimité historique d'utilité publique des associations de l'UNOR. Cette confiance institutionnelle renouvelée serait une juste considération, mais surtout un atout indéniable pour notre efficacité territoriale. Ainsi, nous serions plus à même d'irriguer en légitimité notre maillage national, servant d'ancrage à la future structuration de crise. Nous servirions ainsi de référentiel pour organiser des partenariats territoriaux autour des objectifs délégués.

Dans notre monde en proie à des recompositions incertaines qui inquiètent notre nation et nos familles, il nous faut nous rassembler, nous proposer et agir sans repos. Nous en avons les moyens et ne pas le faire serait quelque part rater les rendez-vous qui s'annoncent.

« Dans une démocratie, grande et glorieuse comme l'est la République française, c'est tout autant la responsabilité du soldat que du politique que d'assumer cette mission au nom du peuple, et devant l'Histoire. »

[Sébastien Lecornu, ministre des Armées]

7/ S'ouvrir à l'international dans une Europe de la réserve en attendant celle de la défense.

S'ouvrir à nos partenaires européens de défense est simplement une question de survie après la volte-face inattendue de nos partenaires des États-Unis d'Amérique. La France, précurseur incompris de cette volonté de défense européenne, se retrouve bien seule, mais crédible avec une dissuasion nucléaire de premier plan et des armées conventionnelles réduites mais cohérentes et aguerries.

Nous devons avoir confiance en nos dirigeants politiques et nos chefs militaires pour prendre les bonnes décisions stratégiques tant humaines qu'industrielles.

Le reste de l'Europe de la défense est soit absente soit sous des formats présentant de lourdes lacunes voire une inexpérience opérationnelle. Mais tous s'accordent sur la nécessité de construire une interopérabilité militaire en même temps qu'un rattrapage à marche forcée pour combler le retard.

La place des décideurs politiques nationaux et européens est primordiale dans la reconstruction d'une entité militaire d'opposition commune à la menace russe. Nous devons en appuyer

démocratiquement les choix et les sacrifices. Car la plus grande faille est l'absence de conscience européenne de défense qui resterait la dissuasion ultime portée par 450 millions d'habitants. Nous devons y travailler prioritairement avec nos camarades de la CIOR (Confédération interalliée des officiers de réserve) et reconstruire avec eux l'OTAN européen des réservistes. Soyons unis pour et sachons nous préparer et rendre plus forte la parole de la France et des européens.

En conclusion...

- L'UNOR est un outil de légitimité historique avec une grande modernité opérationnelle sur l'esprit de défense d'une nation aux prises avec le retour de conflits impérialistes. Nous devons finaliser la modernisation et l'adapter à notre nouvelle mission auprès d'une population connectée et mobile.
 - L'UNOR doit proposer une doctrine claire et une stratégie ambitieuse reposant sur sa légitimité historique et son savoir-faire.
 - L'UNOR doit être à la pointe de la mission, pour travailler sur le vivier national en amont de l'engagement de défense, puis pour accueillir les futurs réservistes dans notre communauté associative et ensemble faire vivre plus largement l'esprit de défense nationale.
- Cette mission est le rendez-vous de l'histoire que nous allons vivre ensemble avec l'UNOR.
Mais être avec vous est un honneur, une promesse et un espoir.